

Lansare, une méthode de gestion récursive des tâches non récurrentes

Le modèle d'organisation hiérarchique de l'entreprise, hérité de l'armée romaine, fonctionne de moins en moins bien car la hiérarchie n'assure plus la formation, n'assure plus la circulation de l'information et est de moins en moins apte à évaluer les compétences. Des modes d'organisation par projets prennent la relève mais ne sont pas toujours aussi efficaces qu'on aurait pu l'imaginer. Les logiciels libres ont créé naturellement et sans dogme, de façon informelle, des organisations par projets entre des personnes qui se connaissent seulement par la qualité de leurs travaux et se rencontrent exceptionnellement. Ce mode de fonctionnement, plus difficile qu'en entreprise, peut y être transposé. Mais alors, la gestion de l'entreprise devient très difficile car tous les modèles de gestion ont été conçus pour les tâches parfaitement définies et reproductibles. Ce n'est pas le cas des études et d'une façon générale, le cas de toutes les tâches que l'on ne fait qu'une fois. La méthode « Lansare » (du basque lan= travail et sare=réseau) permet de résoudre le problème de la gestion des tâches non récurrentes. Ainsi, on peut allier la souplesse de l'organisation en usage dans le monde des logiciels libres avec les contraintes de gestion des entreprises.

C'est à EADS, en voulant aider un collègue, chef de l'assurance qualité, à la gestion des actions correctives que j'ai pu concevoir une structure récursive de l'organisation du travail. En continuant à travailler sur ce modèle, aidé par ma connaissance des modèles d'organisation utilisés par les logiciels libres, j'ai pu faire progresser ce modèle en le simplifiant. J'en ai été le premier surpris, j'avais l'impression d'être arrivé à la fin de la résolution d'une équation où tout se simplifie comme par enchantement pour donner la solution.

Comment fonctionne Lansare ?

Lansare est particulièrement adapté à la gestion de tâches non répétitives. Il nécessite une base de données relationnelle (Postgresql par exemple) et une messagerie respectant les normes. Il fournit des informations à des systèmes externes gérant les coûts et la gestion de projet (PERT et GANTT).

La méthode Lansare peut s'intégrer à tous les ERP ou gestionnaires de travail de groupe car elle s'appuie sur le courrier électronique pour soumettre un travail et pour l'accepter. Tout changement d'état est automatiquement détecté par des triggers, mémorisé dans la base de données et transmis aux intéressés.

L'annuaire d'entreprise, différent de l'annuaire du personnel doit être redéfini. Il s'agit de l'annuaire des participants, notion proche de celle du WFMC <http://wfmc.org>. Lansare se différencie de cet organisme en ne faisant pas de modèle a priori mais uniquement au fur et à mesure des besoins, ce qui se traduit par des économies considérables en matière d'organisation, une très grande simplification et bien entendu une très grande souplesse.

Une conséquence de Lansare est que l'on peut avoir une hiérarchie de projet très profonde et complètement indépendante de la hiérarchie du personnel. Cette dernière peut être réduite dans des proportions drastiques, chaque personne pouvant avoir des rôles différents sur différents projets ou à l'intérieur de l'un d'entre eux.

On peut se demander pourquoi ce principe de récursivité n'est pas répandu. La raison en est simple : les informaticiens qui connaissent la récursivité font ce qu'on leur demande et ce n'est pas encore dans la culture des demandeurs. D'autre part, cette méthode remet généralement en cause la structure hiérarchique et l'organisation en place.